

Références Bibliographiques

- 1- J .MAZARD, CORPVS NVMMORVM
NVMIDIAE MAVRITANIAEQUE ,
Arts et Métiers Graphiques, Paris, 1955.
- 2-PH. GRIERSON, Monnaies et Monnayages.
Introduction à la Numismatique.
Ed. Montaigne , Aubier , Paris, 1976.
- 3-L. FREDERIC, Manuel pratique d'Archéologie,
Ed. Marabout, Paris, 1982.
- 4- Les Monnaies Grecques, Dossier d'Archéologie,
N° 137.1984-1985.
- 5- Monnaies, Encyclopédie Microsoft (r).
Encarta. (r). 99, 1993-1998.

Muller donne n° 24, une monnaie dont le R porterait les lettres H T, le D. étant anépigraphe. Il s 'agit d'exemplaires usés du présent numéro.

D. et R.Semblables au précédent, mais au revers, en contremarque, , petite tête

Cioffée du pileur, sur le flanc du cheval. Filet circ.

M..... Ch. 6 B.RRR

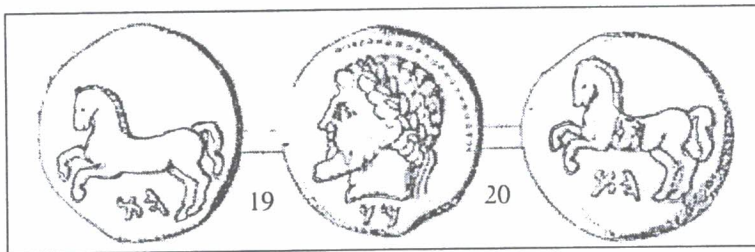
Cette contremarque a été fréquemment apposée - infra Nos 28-30-39- sans doute tardivement .Aucune monnaie contre-marquée ne figure dans la trouvaille de Mazin, dont l'enfouissement date des approches de l'année 80 av. J-C .La même image est parfois gravée dans le coin: Il est vraisemblable qu'elle a pour objet d'associer à Hadad une divinité secondaire, mais il s'agit point de la tête d'Ammon comme il est dit par Muller et

Par Charrier, mais d'une petite tête coiffée ainsi que le démontre M. Trossel, in Trésor de Tiddis. Op.cit

DEUXIEME SERIE.- MONNAIES A LEGENDRE BILITERES.

• LEGENDE BILITERE au D et au R.

Les exéplaire de ces monnaies sont rares. Muller pensait pouvoir, tout comme Duchalais, interpréter ces lettres comme signes d'ateliers ou initiales de monétaires. On doit à Ph. Berger l'hypothèse, maintenant vérifiée, qu'il s'agit de lettres initiale et finale de certains mots **𐤃𐤓** = Hammamleket **𐤌𐤓** = Masinissa ou Micipsan; **𐤀𐤓** = Adherbal.



𐤃𐤓 Effigie laurée, col nu à g. sous la tranche du cou, légende M N. Grénetis.

𐤀𐤓 Cheval libre galopant à g. au dessous, légende H T. Fillet circ.


M.23 (Micipsa). Ch.6, ex -coll

. Trottmann. RRR.

M.23 (Micipsa). Ch.6, ex -coll. Trottmann. RRR.

En raison de la similitude de portrait cette monnaie peut, avec Charrier, être attribuée à Masinissa.

Effigie laurée, col habillé à g. Serpent avec fleur à dr. Grénetis.

 Cheval au pas à g. Derrière haste fleuronnée fichée en terre, au-dessous légende partiellement déchiffrable: HMMLKT = Filet circ. /E 35 mm. 35.gr.25.

M.19 (cl.Micipsa). Ch 2.Cf.E.Babelon R.N. 1889-399.
Luynes IV, N°3912. /E 35 mm. 35gr.25.

M.19 (cl.Micipa). Ch.2.Cf.E. Babelon. R.N.1889-399.
Luynes IV, N°3912. Cab.Méd. 561. RRRR.

En raison de la légende complète ces deux monnaies peuvent être attribuées avec certitude à Masinissa.

Ce magnifique bronze, découvert en 1890, fut tout aussitôt publié par le capitaine prud'homme qui l'avait recueilli (Note sur une monnaie numide inédite, Rec.Con. 1891,p.451), puis commenté signalait l'intérêt épigraphique et iconographique de cette médaille unique (a propos d'une monnaie du musée de constantine. In cahier de Barsa 1951,p.161).

Déposée au Musée de constantine, cette monnaie en avait été distraite lorsque nous eûmes la joie de la retrouver et de lui faire réintégrer le médaillier du Musée

Gustave Mercier, en 1950. Elle est d'une importance capitale, puisque qu'elle nous donne vraisemblablement le portrait du grand roi et indiscutablement l'entière écriture de son nom: MSNSN HMMLKT. Cette leçon est conforme aux légendes de plusieurs stèles d'EL Hofra.

Le R. de cette monnaie est non moins exceptionnelle, il porte en effet un éléphant. Cet animal est aussi un symbole solaire. MM. Berthier et charlier nous disent que l'on trouve sur une stèle de carthage, un éléphant placé sous le signe de tanit.....

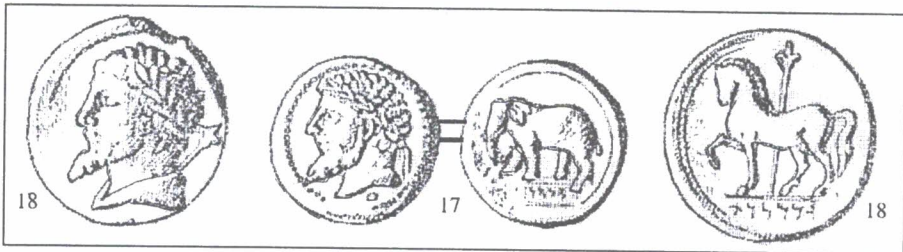
Une tradition orientale admise par toute l'antiquité consacrait l'animal au soleil et plus générale à l'Eternité.(op.cit.,p.198).

PREMIER GROUPE. EFFIGIE LAURÉE

PREMIERE SERIE.- MONNAIES

A LEGENDES LONGUES

Ces monnaies, excessivement rares, comportent la légende Masinissa en caractères de haute époque. Elle donne la clé de l'attribution à ce roi de quelques autres monnaies, en raison de la concordance d'effigie.



Effigie laurée, col nu à g. Globule sous le cou. Grènetis.

ⲙⲓⲛⲓⲛⲓⲥⲁ, Eléphant marchant à g. au-dessous, légende incomplète: M S N S N...

(Masinissan). Filet circ.

/E D .28 mm. Pds 13 gr.5 :

Musée G.Mercier, Constantine (Catalogue Doublet et Gauthier, p.25).Unique.

CORPUS NUMMORUM NUMIDIÆ MAURETANIÆQUE

Toute les monnaies susceptibles d'être attribuées à Masinissa et à ses successeurs ci - dessus nommés , sont du type « effigie barbue et cheval ». Le monnayage particulier de Jugurtha que nous étudierons par la suite, est conjectural. Nous l'adopterons par tradition, et sur tout parce qu'il n'a été formellement revendiqué par aucune autre contrée que la Numidie.

Il est à présumer, en effet, que les monnaies de Jugurtha furent du même type que celui instauré par masinissa.

Charrier, s'inspirant dans une certaine Mesure de Muller, a distingué deux types d'effigie auxquels correspondent, avec moins de rigueur, deux types de revers. Cheval au galop; le second type est l'effigie diadémée auquel correspond, avec moins de netteté, le revers cheval au pas.

Tirant argument que Masinissa aurait reçu de Rome la couronne de lauriers, il attribue le premier type au grand roi et à ses successeurs, à l'exception de Micipsa, dont l'effigie serait celle diadémée en raison de la culture hellénique de ce prince. Ces arguments sont trop subtils pour servir de base à une classification assurée.⁽¹⁾

(1).Muller, III ,P.107- Gsell,op.cit.V, 128.

valeur de la monnaie que les quatre métaux employés sont l'or, l'argent, l'électrum et le bronze (alliage de cuivre et d'étain).

En conclusion et après avoir énumérer toutes les sciences et disciplines et surtout la numismatique et sa contribution dans l'écriture de l'histoire et en essayant de voir le contenu des matières historiques enseigné dans les différents paliers de l'éducation, nous constatons et les spécialistes le prouveront, qu'il y a un manque flagrant objectivité et surtout dans les moyens et supports didactiques modernes pour approcher et faire intéresser l'élève au fur et à mesure qu'il touche à une période historique donnée. Il faut ponctuer et accompagner les séries de cours par des projections de films, de diapositives, de photos, de cartes géographiques pour situer l'évènement dans l'espace et dans le temps et d'autres moyens et surtout de travaux pratiques, c'est-à-dire des visites de musées et autres monuments.

C'est dans ce sens que L'UNESCO avait lancé un projet «les classes du patrimoine » pour pousser l'élève à connaître mieux son histoire à travers la vulgarisation du patrimoine culturel mobilier et immobilier et Le pousser aussi à comprendre cette campagne de protection et de sauvegarde de ce patrimoine archéologique et culturel qui est en train de disparaître à jamais et surtout cette identité culturelle que tout le monde se cherche dedans.

Et enfin pour terminer que grâce à une seule et unique monnaie et avec une étude comparative avec d'autres monnaies, les numismates ont réussi à identifier le portrait du roi massinissa (208-148 AVJ-C) pour la première fois c'est à dire connaître son effigie et sa légende complète « MSNSN HMMLKI » et les célèbres symboles du revers « éléphant et le cheval ».

tés, les indices fournis par langue, la littérature, la législation de la haute antiquité ne peuvent être interprétés qu'en fonction d'une connaissance des pratiques monétaires des sociétés « primitives » modernes. C'est pourquoi l'étude des origines de la monnaie relève plutôt de l'anthropologie que de l'histoire.

C'est seulement après ce travail de l'anthropologue et du philologue, que l'historien peut prendre la relève, étudier, la diffusion de la monnaie et du monnayage frappé, voir comment celui-ci a été accepté - or souvent il ne l'a pas été, car le monnayage est loin d'être ce moyen d'échange commode et universel que les économistes voudraient qu'il ait été, et comment il s'est adapté aux divers systèmes « monétaires » déjà élaboré par chaque société. En outre, la frappe ayant été l'une des plus anciennes techniques de production de masse, dont l'objet était la fabrication de milliers de pièces semblables que possible, les monnaies offrent une source quantitative importante qui peut éventuellement, lorsque les circonstances sont favorables, être soumises à un traitement statistique. Enfin, ce témoignage est de nature économique, à la différence de bien des sources écrites qui, pour plus d'une période historique, se désintéressent ostensiblement d'un aspect aussi peu héroïque de l'activité humaine.

Ceci n'implique pas pour autant que le témoignage des monnaies soit nécessairement véridique. Inscriptions et types monétaires sont souvent une fonction de propagande, et pas seulement d'identification. Ainsi, l'historien doit-il se demander à quel niveau du gouvernement ils furent choisis et quel message leur est-il confié.?

Théoriquement la valeur du témoignage numismatique devrait être la plus grande lorsque les autres sources, notamment les documents d'archives sont rares ou inexistants. Et concernant la

tibles et certains souverains ne sont connus de nous que grâce aux monnaies qui leur survécurent....De cette manière, il est clair que la numismatique confirme les données de l'histoire, qu'elle en est même parfois la principale sinon l'unique source.

Le monnayage s'est développé à partir de trois racines principales. trois civilisations, la Grèce, l'Inde et la Chine ont conclu, d'aucune indépendamment de l'autre, à une étape particulière de leur développement, que le métal frappé d'une empreinte était la forme la plus pratique à donner à la monnaie. Depuis plus de 2500 ans, les monnaies ont servi de moyen-universel pour rémunérer le travail et les services rendus, ainsi que pour effectuer les échanges commerciaux, les monnaies sont nommées aussi symboles monétaires, espèce ou numéraire. Aujourd'hui, les monnaies que nous utilisons couramment ne représentent qu'une faible valeur; peu nombreux sont ceux qui ne sont jamais demandés, à un moment ou l'autre dans quelles conditions est née la monnaie.

Autre n'est - il pas inutile de tenter de répondre à cette question. Il s'agit en fait de deux problèmes distincts: bien que le langage commun confond fréquemment les monnaies et la monnaie, ces deux termes doivent être pris séparément lorsqu'on étudie leur origine et leur évolution. Les monnaies sont des objets destinés à concrétiser les valeurs monétaires, mais cette fonction leur est commune avec d'autre, comme le bétail, les anneaux, les cauris et d'autre formes de monnaie primitive d'une part, et d'autre part, le papier -monnaie, les billets de banque etc....

La fabrication des monnaies ayant été inventée à des dates et en des lieux bien déterminés, et ayant ensuite été transmise d'une société à l'autre par imitation, son étude peut être menée par les méthodes historiques traditionnelles. La monnaie en revanche ayant existé de temps immémorial dans presque toutes les sociétés

manilles de laiton des sociétés primitives jusqu'aux billets de banques des sociétés plus développées.

La numismatique au contraire est une science. Le terme lui-même par l'intermédiaire du latin NVMISMA, dérive du mot grec NOMISMA. C'est à dire monnaie.

L'objet de cette science est donc l'étude de la monnaie et à ce titre, elle est considérée comme une discipline auxiliaire de l'histoire comme un document parmi d'autres, il peut en retirer la connaissance de faits passés qu'il ne connaîtrait pas autrement et il découvrira souvent qu'elle complète ou corrige ses autres sources d'information de plus d'autorité que les sources d'origine privée. Comme document d'une époque ancienne ou moderne : la pièce est un miroir révélateur de son temps.

Par elle, nous possédons un témoignage tangible d'une situation vécue: pour la situation politique, on peut par elle connaître d'abord, l'autonomie d'un pays jouissant du droit régalien de battre monnaie et que des renseignements encore sur les institutions nationales et traditions impériales. Ensuite, la dimension de la pièce et la nature même du métal utilisé sont révélatrices de la situation économique d'un pays du pouvoir d'achat qu'elle représente pour l'utilisateur. L'établissement d'une carte où se situent les trouvailles reflète l'air d'épanouissement commercial de cet état.

D'autre part, le seul examen des pièces permet de reconstituer de larges tranches de l'histoire et les courants religieux. La nature du monnayage est double; il fonctionne comme un instrument qui tient une place dans les échanges quotidiens entre les hommes; mais il respecte aussi la souveraineté et constitue un des très rares symboles qui soient visibles et permanents. L'émission des monnaies est l'une des oeuvres humaines les plus indestruc-

connaissances esthétiques, des lois de celle-ci, du sens de leur développement, de la psychologie de l'art.

3-Les sciences historiques: la paléographie - l'Epigraphie - la toponymie-l'Onomastique - la Chronologie - la sigillographie - L'héraldique - la généalogie - la diplomatique - la cryptographie - la linguistique - l'ethnologie et enfin la numismatique qui occupe une place prépondérante et elle est d'un grande intérêt pour l'histoire, l'archéologie, la géographie, et l'économie; Nul ne doute de son intérêt et son importance.

Aussi, tout le monde s'est interrogé sur les origines de la monnaie et son évolution c'est à dire depuis sa création jusqu'à nos jours et comment les hommes pratiquaient -ils le commerce avant la création des premières monnaies ?

La réponse est complexe et variable mais elle retrace finalement l'évolution du commerce depuis le troc jusqu'à la pièce de monnaie. Certes plusieurs ouvrages, corpus spécialisés ou de vulgarisation ont été consacrés à la numismatique. C'est à dire aux origines de la monnaie, aux techniques monétaires et aux différentes périodes historiques. La numismatique est la science des médailles, la science qui traite de la description et de l'histoire des monnaies, médailles, jetons et métaux, le papier monnaie et tous objets à eux apparentés par leur forme ou leur destination y compris les autres moyens d'échange courants et les décorations, mais puisque une des fonctions les plus importantes des médailles au sens ancien du terme était la fonction économique, les savants des siècles suivants, tendirent aisément à étendre le champ de la numismatique. Elle en vint ainsi à couvrir l'ensemble des objets plus au moins faciles à porter qui furent utilisés comme un moyen d'échanges depuis les cauris ou les

occupée autrefois par une nation disparue, par un groupe ethnique ou encore si l'on s'en tient aux grandes lignes, aux grands courants de civilisation. Ces divisions consacrées par la géographie et les données politiques de l'histoire sont bien souvent hélas ! la cause d'erreur de jugement comme d'interprétation. Chacune des divisions géographiques, quelles qu'elles soient localisées ou synthétiques, se subdivisera alors à son tour, verticalement, en périodes historiques ou bien, à défaut d'histoire, en périodes relatives les unes aux autres dans le temps est défini par des noms ou des numéros, le premier de ceux-ci étant évidemment réservé à la période la plus ancienne. Alors que le problème est simple en apparence: l'archéologie sert à l'histoire et est servie par une multitude d'autres sciences. En réalité, l'histoire est aussi nécessaire à l'archéologie que cette dernière l'est à l'histoire. Art autrefois, l'archéologie devenue science adopte la méthodologie des sciences naturelles. Les sciences qui aident l'archéologie peuvent être classées en trois groupes: historique, technique, artistique.

Examinons celles-ci et voyons comment elles peuvent être d'un grand intérêt et secours à l'archéologie.

1-Les sciences techniques: L'electronique la photographie, la sismologie - la géologie-la zoologie et la botanique -la métallurgie- la physique nucléaire -la chimie -les mathématiques - la biologie humaine- les sciences corollaires dont la liste est fort longue.

2-Les sciences artistiques: L'Architecture -la sculpture - la peinture - la gravure - le dessin - la poterie - l'émail - la céramique - le tissage - la tapisserie - les vêtements-la parure (orfèvrerie - pierres) doivent être accompagnées de

chemins parallèles, elles sont soeurs, mais si l'une est brune l'autre est blonde... Bien entendue, comme l'histoire, l'archéologie, ne peut être étudiée en bloc, il faudra la diviser, dans le temps comme dans l'espace.

Mais on doit se rappeler que ces divisions, indispensables pour l'étude, ne sont qu'arbitraires; l'homme ne peut être séparé de l'homme qu'elle que soit sa couleur, sa pensée ou l'époque à laquelle il vit: les divisions «verticales » sont nombreuses. Grosso-modo, on distingue:

- L'archéologie préhistorique, qui débute à l'aube de l'humanité et s'arrête à l'apparition d'un outillage métallique ;
- L'archéologie proto-historique, transition que l'on a du mal à définir, mais qui pourrait concerner toutes les civilisations utilisant des outils de métal sans connaître l'écriture;
- L'archéologie historique, laquelle concerne les civilisations dotées d'une écriture et qui se subdivise en:

Archéologie classique, grecque, romaine ou égyptienne.

Archéologie biblique.

Archéologie, continentale, européenne, asiatique, américaine, océanique, arctique, africaine, dont les subdivisions seront à la fois géographiques et historiques, chacune d'elles formant une branche d'étude bien déterminée, mais non séparée des autres.

- L'archéologie contemporaine qui est, pour reprendre le terme que lui applique André Varagnac «l'archéo-civilisation», c'est-à-dire l'étude des survivances anciennes dont le monde moderne.

Quant aux divisions géographiques, elles sont innombrables; elles peuvent se référer à la surface d'une nation actuelle, à celle

D'abord l'histoire : C'est en bref la science du passé, récent ou ancien. Ce passé, comme notre présent ; est multiple: il est géologique, botanique, littéraire, artistique zoologique, politique, social, juridique, etc....., Il embrasse un grand nombre de sujets, mais ces derniers sont alors vus sous deux aspects différents ; ils ont disparu ne laissant que des traces, ou bien ils continuent. L'histoire de ces derniers sera donc l'histoire de leur développement, de leur continuation dans le temps.

L'Archéologie ne s'intéressera qu'à la partie qui a disparu. Elle en cherchera les traces, les observera et en tirera des déductions. Ces traces sont souvent artistiques, monumentales. l'histoire de l'art interviendra alors. Mais cette dernière ne s'intéressera qu'à l'évolution morphologique stylistique au contenu esthétique de l'œuvre d'art, et à la découverte de la pensée de l'architecte, ou de l'artiste, aux influences sur ces témoins de l'activité humaine. L'Archéologie fait donc partie de l'histoire. Elle est une discipline historique. Mais elle se dégage cependant de l'histoire par les buts qu'elle se propose et ses méthodes de recherches.

L'Archéologie, c'est la science de l'humanité disparue. Tous les jours naissent et disparaissent des hommes, tous les jours naissent et disparaissent des façons de vivre, des us et des coutumes, des pensées, des lois, des oeuvres d'art, des objets d'utilité courante, des formes, et tombent dans l'oubli, des langages, des religions... Tous les jours, apparaissent de nouvelles choses qui remplacent ou continuent des anciennes, héritières de ces dernières qui d'aujourd'hui deviendront d'hier, et le domaine d'archéologie est justement cet hier indéfinissable. On ne peut donc raisonnablement faire des distinctions, assigner des limites tendant à séparer l'histoire de l'archéologie, elles ne se succèdent pas, elles suivent des

DELOUM SAID

Département d'Archéologie
Faculté des Sciences Sociales et
Humaines. Université d'Alger.

L'APPORT DE LA NUMISMATIQUE AUX ETUDES HISTORIQUES

On parle souvent d'archéologie, on écrit des livres d'archéologie, on les lit, mais qu'est-ce que l'Archéologie ?

Etymologiquement, c'est la science de l'Antiquité (archaios, antique, logos: science). Au sens où l'entendaient les historiens grecs et Josèphe dans ses antiquités judaïques. mais le véritable sens a souvent changé.

On ne sait dans le grand public, où commence et où s'arrête l'archéologie on confond souvent histoire, histoire de l'art et archéologie....où s'arrête le domaine de l'archéologie, où commence celui de l'histoire ?.

C'est que nous allons essayer de déterminer. Mais il importe avant toute chose de définir clairement notre discipline, en avouant toute fois que ce n'est guère chose aisée.

Il va falloir tout d'abord définir certains termes, les confronter de telle sorte qu'il nous soit par la suite possible de comprendre leurs différences.